

François Delamontagne. Un numéro six libéré



■ François Delamontagne, réputé pour sa grosse frappe de balle, espère encore progresser dans le putting. (Photo DR)

Contrairement à son célèbre homonyme de la série « Le Prisonnier », le numéro six français est un homme libéré. En effet, après avoir grimpé tous les échelons européens, François Delamontagne ne joue plus pour conserver son rang mais avec l'envie d'aller toujours plus haut.

Plus que les 58 places gagnées sur l'échelle européenne, plus que son nouveau rang au classement des joueurs français, si François Delamontagne ne devait garder qu'un seul souvenir de son année golffique, ce serait sa quatrième place à l'Open de France, à la fin du mois de juin. Son meilleur résultat de la saison et avec une reconnaissance. Au propre comme au figuré.

« Mon image a changé »

« C'est vrai que mon image a changé depuis ce tournoi. On ne me reconnaît pas encore sur les Champs-Élysées (rires), mais je commence à signer pas mal d'autographes lors des entraînements ». Et du côté des autres golfeurs ?
« Là, ça reste un peu pareil : les joueurs sympas restent sympas et ceux qui ne te disent jamais bonjour ne vont pas changer pour un bon résultat. Les "plais" restent des "plais" ».

Dans le milieu, justement, le Rennais est surnommé « Iceman » (« l'homme de glace ») depuis sa perf' estivale. Sans doute à cause de ses lunettes de soleil et du peu d'expressions qui animent son visage sur les parcours. « C'est vrai que je ne m'extériorise pas beau-

coup quand je suis bien dans la partie. Je reste dans mon truc... Mais, dans la vie, c'est le contraire. Je suis souvent le premier à "déconner" ». D'ailleurs, lui préfère qu'on le surnomme « Fanch », comme lorsqu'il putait encore sur les greens de Rennes-Saint-Jacques. « C'est moi qui ai demandé aux autres de m'appeler comme ça. Ils ne connaissent même pas ce nom ». Lui en est fier, comme de ses origines. « Vous n'avez qu'à le demander aux autres, dit-il en rigolant. Je les "tanne" avec la Bretagne. D'ailleurs, j'ai même un drapeau breton sur mon sac et ma serviette ».

Huit places à gagner

Une fierté qui se transforme aussi en besoin. « C'est vrai que j'aime être en Bretagne. On ne peut d'ailleurs pas vraiment dire que je me sente bien à Paris (son lieu de résidence, ndlr) ». Sauf peut-être à Guyancourt, là où il décrocha cette fameuse quatrième place derrière deux autres Français (Remésy, 1^{er}, et Van de Velde, 2^e) et le Danois Hansen...

L'air iodé des côtes bretonnes, il ne le sentira pas encore beaucoup l'année prochaine, occupé à parcourir le monde avec un seul but : gagner huit places au classement européen pour participer à la Volvo Masters. « J'ai échoué de peu l'an passé mais je n'étais pas déçu, même si j'ai très bien joué en fin de saison, car ce n'était que du bonus ».

Une grosse frappe

Pour faire partie des 60 premiers golfeurs européens, François Delamontagne compte améliorer son petit jeu. Car sur les grosses frappes, il est devenu une référence, suscitant l'admiration de nombreux golfeurs mieux classés que lui. Reste maintenant à allier jeu long et jeu court, et aussi progresser encore et toujours au niveau mental. Là où tout se joue lorsqu'on atteint des sommets que fréquentera bientôt François Delamontagne.

DELAMONTAGNE EN BREF

28 ans. Né le 25 mars 1979, à Rennes.
6^e joueur français, 60^e joueur européen.
MEILLEURES PERFORMANCES 2005 : 4^e de l'Open de France, 6^e de l'Open d'Irlande.
OBJECTIF 2006 : figurer dans les 60 premiers joueurs européens pour se qualifier à la Volvo Masters.
SITE INTERNET : www.fdelamontagne.com

Ce que Bertrand pense de François

« Il pourrait mieux faire (rires). Il peut aller très, très haut s'il s'en donne les moyens, mais c'est peut-être sa façon de fonctionner. Je l'admire beaucoup, surtout sa frappe de balle exceptionnelle. C'est un petit peu un exemple. Un peu seulement car c'est dur d'avoir comme exemple quelqu'un qui a presque le même âge. En tout cas, ce qu'il fait, ça donne envie ».